

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19830 - 76ÈME ANNÉE

Un militant syndical engagé et animé par l'esprit du rassemblement nous a quittés

Hommage à Max Banon



Un hommage émouvant conclut par l'Internationale.

Un dernier hommage a été rendu hier à Max Banon, dirigeant de la CGTR disparu le 16 avril. Les différentes prises de parole ont rappelé l'oeuvre laissée par un militant engagé, un dirigeant exemplaire et animé par l'esprit de rassemblement.

Un hommage a été rendu à Max Banon hier après-midi au centre funéraire de Commune Prima à Saint-Denis. Parmi le nombreux public présent figuraient des camarades de lutte de différents syndicats, des proches, des amis ainsi qu'une délégation du PCR

comprenant notamment Maurice Gironcel, président de la CINOR, Alain Gravina, secrétaire de la section communiste de Saint-Denis, Julie Pontalba, adjointe au maire de Saint-Denis ainsi que Serge Folio, et Christian Balou, membres de la section communiste de Saint-

Denis.

C'est Jacques Bhugon, secrétaire général de la CGTR Nord, qui s'est exprimé au nom de la confédération. « La CGTR perd un syndicaliste engagé, un dirigeant, un militant infatigable.

Il sera difficile de faire le deuil qui survient peu de temps après le décès d'Ivan Hoareau, secrétaire général de la CGTR »

« Max était de tous les combats. Il était très attaché à la justice sociale à la défense du service public.

Max était responsable de la CGTR Sud où il était très actif notamment dans le COSPAR. Sa détermination dans toutes les occasions a marqué son engagement ».

« On se souviendra d'un homme d'action, de terrain. Ce fut un militant dévoué de la CGT et de la CGTR » ajoute le responsable syndical avant de conclure : « Bonne route camarade Max, la lutte continue ».

« Arrêtons de nous diviser »

Stephenson L'allemand, secrétaire général de la CGTR-Sud a ensuite pris la parole pour remercier Max Banon de lui avoir transmis ses valeurs : « la justice sociale et surtout arrêtons de nous diviser. Mac était pour le rassemblement ». Et de s'adresser au défunt : « Repose en paix mon ami. Il sera toujours là sans nos cœurs, nous continuerons en mémoire pour lui ».

Patrick Hoarau, responsable de la CGT EDF rappelle que « Max a voulu rassembler sa famille syndicale. Il a toujours défendu son île, les principes de la CGT ».

« Nous n'oublierons jamais ta détermination à oeuvrer pour les travailleurs de IEG (industries électriques et gazières) », ce qui permis à ses salariés d'obtenir de bien meilleurs salaires au Gol et à Bois-Rouge.

« Les nombreux hommages témoignent de ta grandeur d'âme. Reste sous la protection de cette lumière, de cette énergie que tu défendais tant », conclut-il.

« C'était un vrai syndicaliste »

Puis un représentant de la direction d'EDF s'est exprimé au nom de tous les salariés d'EDF-Réunion. Il a rappelé qu'après avoir travaillé dans les centrales nucléaires en France, Max Banon revint à la Réunion en 1999. Bien qu'il soit à la retraite depuis 2010, il a toujours agi pour les travailleurs de EDF et était encore plus présent en étant retraité poursuit le responsable d'EDF avant de rendre hommage à « un homme de conviction ».

Pascal Valliamé, du syndicat Solidaires, a rappelé qu'il n'y avait pas de petites et de grandes luttes pour Max Banon. Il n'avait pas besoin d'attendre l'arrivée des télévisions pour agir aux côtés des travailleurs. Il était aussi à l'aise pour discuter avec un ministre que pour défendre quelques salariés d'une entreprise en grève.

« Il était tout le temps sur le terrain, c'était un vrai syndicaliste ». Marina Amony, du syndicat FO, travaillait avec Max Banon depuis 3 ans dans le Sud pour lutter contre les injustices au sein d'une

intersyndicale. « Quelle fierté d'avoir défilé à tes côtés », souligne-t-elle, « Pour l'honorer nous devons rester unis pour combattre les injustices »

« Engagement sans faille »

La famille de Max Banon conclut la cérémonie par plusieurs interventions. Un de ses fils souhaite à son père de « s'envoler en paix, nous nous retrouverons un jour et nous sommes fiers de porter ton nom ». Sa fille a indiqué combien elle était « fière des valeurs » transmises par Max Banon, « fière qu'il soit revenu dans sa terre, fière qu'il ait toujours le poing levé, toujours le premier ». Et d'appeler à se souvenir que le combat n'est pas fini.

Trois frères de Max Banon se sont ensuite successivement exprimés. Ils ont rappelé que « Max avait un engagement sans faille. Il était tellement pris par la défense des autres au détriment de sa famille ». Max Banon a su aussi transmettre les valeurs de la lutte.

Et de conclure en rappelant l'importance de ne pas attendre qu'une personne soit décédée pour mettre en avant ses qualités. Cette hypocrisie doit cesser, a dit en substance un grand frère de Max Banon tandis qu'un autre concluait la prise de parole : « Chers amis chers camarades, merci de l'avoir accompagné ». C'est une vibrante « Internationale » qui conclut cet hommage à Max Banon.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

L'autonomie énergétique, un projet crucial pour la Réunion, dévoyée par le Président de région

Le 10 novembre dernier, le locataire de la Région était fier d'annoncer la fin des énergies fossiles et polluantes à la Réunion en 2023. En somme, il aurait été capable de faire mieux en moins de temps que Paul Vergès. Mais derrière, les effets de communication, la réalité est tout autre.

Evoquée par le biais des énergies renouvelables dans le plan de survie en 1975, l'autonomie énergétique a commencé à être mise en pratique quand Paul Vergès était président de la Région. Les conservateurs ont tenté de démolir ce projet. Mais la justesse de cette thèse se vérifie tous les jours. Mais, après avoir reconnu la justesse de l'analyse et de la planification, l'Etat a voulu le prendre à son compte dans le projet GERRI.

Le programme "GERRI" (pour Grenelle Environnement à la Réunion – Réussir Innovation), signé en 2008, visait notamment à assurer l'autonomie énergétique de l'île en 2030. "Gerri, c'est l'autonomie énergétique en 2030, c'est le développement accéléré et combiné du solaire, de la biomasse, des énergies marines, de la géothermie, de l'éolien ; une nouvelle stratégie pour les déplacements, avec notamment une migration vers le tout électrique à terme... C'est faire en sorte que la Réunion soit le premier territoire à entrer dans l'ère de l'après pétrole.". Voilà, comment le programme était présenté à l'époque. Il a été simplement supprimé en 2010 avec l'arrivée de Didier Robert à la Région.

Au centre de ce dispositif, il y avait l'ARER qui apportait l'expertise technique et mettait en place les démarches partenariales. Mû par sa soif d'argent public, il l'a transformé en SPL Energie Réunion avec poste de PDG à la clé. Et après l'avoir menée à la quasi-faillite, elle a été transformé en SPL Horizon Réunion. Comme à leur habitude, ils en ont fait un guichet d'achat de conscience. Pendant ce temps de multiple projet ont fui la Réunion, comme le projet SWAC de climatisation par l'énergie de la mer.

Mais voilà, l'année dernière il trouve la solution miracle, un accord confiant à deux multinationales la responsabilité politique d'atteindre l'autonomie énergétique. C'est à ALBIOMA et à l'EDF de mettre en œuvre ce projet crucial pour l'avenir de la Réunion. Ainsi Albioma s'est engagé à transformer les centrales thermique en centrale à biomasse. Il s'agit de ne plus importer du charbon d'Afrique du Sud pour le remplacer par de la biomasse. Mais là, il y a un problème. Nous n'avons pas la ressource en biomasse et elle sera importé des Etats-Unis. Idem pour les centrales au fioul qui seront converti au bioéthanol. Mais là encore le bioéthanol ne sera pas produit ici mais à Maurice et au Vietnam.

Leur autonomie énergétique consiste à transformer une dépendance par une autre. Au lieu de dépendre de l'Afrique du Sud pour le charbon, et du marché asiatique pour le pétrole, nous dépendrons des Etats-Unis pour la biomasse et du Vietnam voir du Brésil pour le bioéthanol. Il est vraiment temps de mettre fin au mandat du Président Didier Robert qui enfonce la Réunion tous les jours encore plus dans la crise systémique.

L'autonomie nous rend maître de notre destin. Hanluo Taihan

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

Lo thé d' Montreuil, lo rosh Madégaskar, lo boi d' lamérik : Nou lé vèrni pou vréman !

Mézami ni koné lékonomi lé mondyalizé é bann marshandiz i sorte dann trou d'dyab pou alé dann trou d' bébète. In zour mwin la lir dsi in pti boîte lo thé li lété fé dann montreuil dan La franss. Sa la fé tilt dann mon tête : kossa ? Lo thé i sorte Montreuil ? An vérité li té sorte dann l'Ind, li téi pran kamion, lo train, bato, l'avion pou ariv ziska lizine pou in mizanboite. Aprésa robélote, kamion, lo train, bato, l'avion pou fane dann lo mond. Kalkil in pé konbien foi son poi an CO2 li téi dispèrse dan l'èr, konbien gaz avèk l'éfè d'sèrre i fane partou.

Mi rapèl néna kéktan, bann gro sèrvo l'aprè sèye fé lo katédral kassé k'i apèl NRL, konm zot la prévi toute zafèr sof lo rosh la déside fé vni lo rosh dopi Madégaskar. Demoun la komanss kriyé pars lété in pé étonan l'afèr sirtou kan wi kalkil bann risk sanitèr : pa lo kovid, mé la raj épi toute sorte zafèr. Si zot i panss mwin na tor, kalkil in pé lépizode vèr blan. Zot i koné oussa sa i sorte? Zot i rapèl pa kan larmé La franss la kite Madégaskar pou vni La Rényon, zot i ansouvien koman nou té anvayi avèk vèr blan. In danzé fé voyiaz bann bébète konmsa ! San konté la kantité gaz avèk léfé d'sèr si l'avé déside kontinyé lo linportasyon bann rosh massiv.

Dèrnyé nouvèl dsi lo fron bann zinportasyon insolite, malfézan, danzéré i sorte Albioma. Zot i koné bann lizine la i produi 40 % léstrésité ni konsome avèk in lidé jényal : ansèrv la bagasse pou fé tourn lo band turbine. In sakré bon lidé sof ké son médlé, d'aprè sak i di i rossanm lo paté zalouète : in shoval pluss in zalouette pou fé lo paté... An pliss obliy pa pou fé son alimèr-son lansèr d'turbine-li ansèrv lo bioéthanol l fé Morisse konmsi Lizine lo gol avèk lizine boi rouz i gingn pa fé bioéthanol la. Mé, konm i di, si néna pou graté i fo graté.. La pa toussa : zordi zot i vé pass o bio. Pass o biomass, mé pa avèk la biomass La Rényon-o moïnss pou komanssé-, mé avèk doboi. Mé oussa i sorte lo boi ? mézami lo boi va sorte l'amérik pou trafik sépa konbien milyé kilomète dsi loséan é aprésa zot i voudré ni kroi zot va fé pou nou in lénèrji prop. a propréman parlé sa lé impossib vi koman l'afèr lé goupiyé.

Alé pouss kanar dan la déssante don ! nou va arparl sa pars pou linstan sa i rossanm in foutaj dé guèl, in foutaz noute guèl.

Justin